

Dans ce numéro

Au Pakistan, arrestation de 212 djihadistes présumés et fermeture de plus de 200 écoles coraniques...
(Page 2)

Des colis contenant des explosifs artisanaux découverts près de deux aéroports londoniens...
(Page 3)

Un décret obligeant la CIA à donner des informations sur les civils tués lors de frappes aériennes, révoqué par Donald Trump...
(Page 4)

Vers une nouvelle augmentation des dépenses militaires chinoises en 2019...
(Page 5)

Nouveaux échanges de tirs entre militaires indiens et pakistanais dans la région du Cachemire...
(Page 6)

Les hackers nord-coréens poursuivraient leurs cyberattaques contre des institutions bancaires à travers le monde...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Des rapports d'études secrets du MIT auraient été dérobés par des hackers chinois, selon le *Wall Street Journal*...

Selon le *Wall Street Journal*, des pirates chinois ont volé des rapports d'études secrets d'une vingtaine d'universités prestigieuses dans le monde, dont l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT). Le gouvernement chinois a affirmé n'avoir aucun lien avec ces hackers. D'après *iDefense*, l'entreprise de cybersécurité qui suit ces pirates depuis deux ans, ceux-ci ont ciblé des établissements spécialisés dans le secteur des forces navales. L'espionnage porte sur des informations sensibles, comme un projet lié au sous-marin nucléaire lanceur d'engins. L'université Sahmyook en Corée du Sud, qui mène des études sur les nouvelles technologies appliquées aux fonds marins, fait également partie des victimes. Il semble que cette attaque soit liée au conflit territorial en mer de Chine méridionale, autour duquel les tensions s'exacerbent ces derniers temps. Face à cette situation, l'US Navy, la marine de guerre des États-Unis, a annoncé prendre conscience de la gravité de la cybermenace et s'efforcer de renforcer ses capacités de défense.

(KBS World Radio, le 06-03-2019)

La réactivation d'un site nord-coréen de lancement de fusées serait une conséquence de l'échec du sommet de Hanoï...

La Corée du Nord serait en train de reconstruire un site de lancement de fusées. C'est du moins ce qu'affirme un centre de recherche américain sur la base d'images satellites. Selon le Centre pour les études stratégiques et internationales basé à Washington, des signes d'activités ont été détectés sur le site de Sohae, en sommeil depuis août 2018. Une reprise attribuée à l'échec du sommet de Hanoï entre le président américain Donald Trump et le leader nord-coréen Kim Jong-un, jeudi dernier.

(Deutsche Welle, le 06-03-2019)

Un sous-marin de la marine indienne aurait été détecté dans les eaux territoriales pakistanaises...

La force navale du Pakistan a intercepté un sous-marin indien dans les eaux territoriales pakistanaises. Un sous-marin de la marine indienne, qui naviguait dans les eaux territoriales du Pakistan, a été intercepté et repoussé par la force navale pakistanaise, ce mardi 5 mars. Les avertissements de la marine pakistanaise ont poussé le sous-marin indien à quitter la région avant qu'il ne soit pris pour cible. Le sous-marin indien avait pour mission de s'infiltrer discrètement dans les eaux territoriales du Pakistan et de détruire des cibles prédéfinies pour ainsi compenser l'échec de l'aviation indienne dans sa récente attaque contre le Pakistan. Dans la foulée, le commandant de la marine pakistanaise a annoncé dans un communiqué que son pays était prêt à réagir à toute agression qui se faisait via les frontières maritimes du Pakistan.

(Press TV, le 05-03-2019)

En Afghanistan, attaque suicide à proximité d'une société privée de Jalalabad...

Dans l'est de l'Afghanistan, une attaque suicide suivie d'échanges de tirs a secoué tôt ce mercredi la ville de Jalalabad, a annoncé un responsable de la province de Nangarhar. L'attaque semblait viser une société privée proche de l'aéroport. Deux kamikazes ont fait exploser leurs vestes et deux autres ont été abattus par les forces de sécurité, a déclaré à l'AFP un porte-parole provincial, ajoutant que les forces spéciales afghanes ont été déployées sur les lieux.

(La voix de l'Amérique, le 06-03-2019)

Au moins trois morts après une attaque au mortier contre une mosquée chiite à l'ouest de Kaboul...

En Afghanistan, au moins trois personnes sont mortes et dix-neuf autres blessées dans une attaque au mortier hier jeudi. Une attaque visant une mosquée qui abritait un rassemblement chiite à l'ouest de la capitale Kaboul. De hauts responsables et des hommes politiques étaient présents. Parmi eux le chef de l'exécutif afghan Abdullah Abdullah, le ministre des Affaires étrangères Salahuddin Rabbani et l'ancien président Hamid Karzaï.

(Deutsche Welle, le 08-03-2019)

Jamaat-ud-Dawa et la Fondation Falah-e-Insaniat placées sur la liste des organisations interdites au Pakistan...

L'organisation responsable de l'attaque terroriste de Mumbai, Jamaat-ud-Dawa et son affiliée, la Fondation Falah-e-Insaniat, dirigée par Hafiz Saeed, ont été officiellement placées sur la liste des organisations interdites par le Pakistan. La décision intervient un jour après que les médias indiens aient annoncé que les deux groupes ne figuraient plus que sur la liste de surveillance. On croit que le JuD est l'organisation derrière LeT, responsable de l'attaque de Mumbai, qui a coûté la vie à 166 personnes. Les États-Unis l'avaient déclarée organisation terroriste étrangère en juin 2014. Le département du Trésor américain a désigné Saeed, chef du JuD, comme terroriste mondial spécialement désigné depuis 2012 et a également offert une récompense de 10 millions de dollars pour des informations qui traduiraient Saeed en justice.

(All India Radio, le 06-03-2019)

Au Pakistan, arrestation de 212 djihadistes présumés et fermeture de plus de 200 écoles coraniques...

Les autorités pakistanaises ont annoncé hier soir l'arrestation de 212 djihadistes présumés ainsi que la prise de contrôle d'écoles coraniques, des écoles liées à des groupes islamistes armés anti-Indiens. Cette répression est une tentative d'apaiser l'Inde et la communauté internationale après l'escalade militaire qui a opposé les deux puissances nucléaires fin février. Delhi accuse le Pakistan de soutenir le Jaish-e-Mohammed, un groupe djihadiste responsable d'une attaque suicide qui a tué 40 militaires au Cachemire indien le 14 février. Plus de 200 écoles coraniques ont été placées sous scellées, de même que des dispensaires gérés par des groupes djihadistes. Hier soir, le ministère pakistanais de l'Intérieur a affirmé avoir lancé une répression contre deux organisations islamistes armées anti-indiennes le Lashkar-e-Taïba et le Jaish-e-Mohammed. Ce n'est pas la première fois qu'Islamabad prend des mesures contre le Lashkar-e-Taïba et le Jaish-e-Mohammed. Les deux groupes avaient été interdits après les attentats du 11 septembre et après les attentats de Bombay en 2008. Ils avaient ensuite refait surface sous une nouvelle identité ou en contestant avec succès leur interdiction devant les tribunaux. L'armée pakistanaise soutient en secret ces organisations dans l'espoir de maintenir la pression sur l'Inde dans le conflit du Cachemire, un territoire dont Islamabad revendique la souveraineté.

(Radio Vatican, le 08-03-219)

Frappes aériennes turques contre des repaires du PKK dans le nord de l'Irak...

L'armée turque a détruit plusieurs cibles du PKK dans le nord de l'Irak. C'est ce qui ressort d'un communiqué diffusé jeudi sur son compte *Twitter* par le commandement de l'état-major turc. Le commandement a annoncé que des raids aériens ont été effectués contre les éléments du PKK à Sinath-Haftanin, région du nord de l'Irak. Ces opérations ont permis aux avions de combat de détruire de nombreuses cibles du PKK a fait savoir le commandement. Les forces de sécurité ont ainsi détruit plusieurs repaires terroristes, dont des abris, des dépôts et des refuges souterrains.

(La voix de la Turquie, le 08-03-2019)

À Mogadiscio, au moins quatre morts après un attentat à la voiture piégée revendiqué par Al-Shabaab...

Au moins quatre personnes ont été tuées et neuf blessées dans un attentat à la voiture piégée revendiqué par les insurgés islamistes shabaab, jeudi matin, près du palais présidentiel dans le centre de Mogadiscio, a-t-on appris de source policière. « Quatre personnes sont confirmées mortes et neuf autres blessées dans l'explosion qui a été causée par une voiture bourrée d'explosifs. Elle était garée près d'un restaurant, le long de la route » a déclaré à l'AFP un responsable de la police, Ibrahim Mohamed. Le restaurant est proche d'un barrage de sécurité situé près du Théâtre national, selon des sources sécuritaires. La rue, très fréquentée, avoisine le palais présidentiel, et est bordée de restaurants et salons de thé. L'attentat a été revendiqué par les shabaab, affiliés à Al-Qaïda, qui ont l'habitude de mener ce genre d'opération dans la capitale somalienne. « L'explosion était très forte et nous pouvions voir la fumée et la poussière envelopper la zone toute entière. C'était une voiture piégée » a affirmé un témoin, Ibrahim Farey. « Il y a eu plusieurs autres véhicules détruits, ainsi que des immeubles. On peut voir les ambulances se précipiter vers l'endroit, mais il est impossible de s'en approcher pour l'instant » a ajouté un autre témoin, Aisha Hassan.

(Africa N°1, le 07-03-2019)

Cinq morts et de nombreux blessés après l'explosion d'une mine au passage d'un camion, dans le nord-est du Nigeria...

Cinq agriculteurs ont été tués mercredi dans l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule près de Maïduguri, capitale de l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria, visée à de nombreuses reprises par les djihadistes de Boko Haram. Vingt personnes ont aussi été blessées dans l'explosion, a-t-on appris auprès d'un responsable d'une milice progouvernementale et d'habitants de la région. « Cinq personnes ont été tuées et vingt blessées lorsqu'un camion chargé de concombres a heurté au retour des champs une mine dissimulée au milieu de la route » a déclaré à l'AFP Babakura Kolo, responsable d'une milice luttant contre les djihadistes. L'attaque s'est produite à Addamari, à environ 20 kilomètres de Maïduguri. « Nous avons récupéré les corps de quatre personnes tuées dans l'explosion et emmené vingt-et-un blessés à l'hôpital. L'un d'eux est mort là-bas » a précisé un habitant de la région, Kassim Butari. Il a accusé le groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest - ISWAP, la branche de Boko Haram qui a prêté allégeance à l'État islamique - d'avoir posé la mine. Boko Haram vise régulièrement les agriculteurs, bûcherons et éleveurs qui travaillent en brousse, les accusant de fournir des renseignements sur les insurgés aux autorités nigérianes.

(Africa N°1, le 07-03-2019)

Près de 70 ressortissants allemands membres présumés de l'État islamique seraient détenus par les forces kurdes en Syrie...

L'Allemagne a tranché. Dorénavant les membres d'une organisation terroriste telle que l'État islamique pourront être déchus de leur nationalité. Une mesure qui s'accompagne toutefois de plusieurs conditions. La déchéance de nationalité concernera uniquement des adultes. Des personnes majeures binationales, qui possèdent donc un autre passeport et qui à l'avenir rejoindront des groupes terroristes de type État islamique. Cette déchéance de nationalité ne s'appliquera donc pas aux djihadistes qui sont actuellement prisonniers en Syrie. Ils seraient au moins 70, des adultes détenus par les forces kurdes dans le nord de la Syrie.

(Radio Vatican, le 05-03-2019)

Des colis contenant des explosifs artisanaux découverts près de deux aéroports londoniens...

Des explosifs artisanaux ont été retrouvés dans trois colis suspects à Londres, capitale de l'Angleterre, dont deux près des aéroports et un autre près d'une station de métro. Selon la police britannique, des explosifs artisanaux ont été retrouvés dans des colis placés près de l'aéroport de Londres Heathrow, le London City Airport, ainsi que la gare de Waterloo. La police a fait savoir que les trois colis pouvaient éventuellement causer de petits incendies s'ils venaient à être ouverts.

(La voix de la Turquie, le 06-03-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Russie, le FSB appelé à renforcer la coopération avec ses homologues étrangers en matière de lutte contre le terrorisme...

Le président russe Vladimir Poutine a appelé mercredi les services de sécurité à renforcer la

coopération avec leurs homologues étrangers en matière de lutte contre le terrorisme. « Quelle que soit la façon dont évolueront nos relations actuelles avec certains pays, la Russie sera toujours prête à combattre le terrorisme international, un défi commun pour l'ensemble de l'humanité » a dit M. Poutine lors d'une rencontre réunissant de hauts responsables du Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (FSB). Les services de sécurité russes doivent principalement coordonner leurs efforts avec ceux de l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC) et de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), a dit M. Poutine. Le président a salué les succès remportés par le FSB en matière de prévention des crimes susceptibles d'être commis par des réseaux et des groupes terroristes. Le nombre d'incidents terroristes est passé de 997 en 2008 à 9 en 2018, mais le nombre d'attentats terroristes déjoués est resté élevé car ils ont été au nombre de 20 par an environ au cours de ces trois dernières années, a dit M. Poutine. Les forces de sécurité russes doivent par conséquent utiliser de nouvelles méthodes pour mettre au jour les menaces terroristes, identifier les recruteurs et les complices des terroristes, bloquer les fournitures d'armes et d'argent, et mettre un terme aux activités de propagande exercées par les combattants radicaux et les extrémistes sur internet. Il est important d'améliorer la sécurité des ressources nationales en matière d'information et de rapidement éradiquer les cyberattaques lancées contre des institutions gouvernementales, des entreprises publiques, des opérateurs des télécommunications et de grandes compagnies, a souligné M. Poutine lors de la rencontre. Il a également salué les travaux des services russes de contre-espionnage qui ont mis un terme aux activités de 129 membres de services de renseignement étrangers et de 465 agents recrutés par de tels services.

(Radio Chine internationale, le 07-03-2019)

Un décret obligeant la CIA à donner des informations sur les civils tués lors de frappes aériennes, révoqué par Donald Trump...

Le président américain Donald Trump a révoqué un décret qui obligeait la CIA à donner des informations sur les victimes civiles des frappes aériennes dans le monde. Il vient ainsi d'annuler une décision de son prédécesseur Barack Obama qui avait généralisé alors l'usage des drones pour les opérations antiterroristes.

(Deutsche Welle, le 07-03-2019)

Jaish-e-Mohammed aurait mené des attaques en Inde sur ordre des services de renseignement pakistanais, selon Pervez Musharraf...

L'ex-président du Pakistan Pervez Musharraf a avoué que le groupe Jaish-e-Mohammed (JeM), dirigé par Masood Azhar, a effectué des attaques en Inde durant son mandat, sur ordre des services de renseignement. M. Musharraf, qui est actuellement à Dubaï, a dit que les mesures de répressions prises par le gouvernement du Pakistan contre JeM, sont une bonne décision. M. Musharraf a dit que le groupe JeM a également tenté de l'assassiner, à deux reprises. Le groupe JeM a récemment revendiqué la responsabilité de l'attaque terroriste de Pulwama, du 14 février 2019, qui a fait 40 morts parmi les forces centrales de réserve de la police, accroissant les tensions entre l'Inde et le Pakistan. Le mois dernier, le ministre des Affaires étrangères du Pakistan, Shah Mahmood Qureshi, durant une interview, a dit que Masood Azhar est au Pakistan. L'armée du Pakistan, cependant, a nié la présence du groupe terroriste JeM dans le pays. Suite à une pression internationale croissante, suite à l'attaque de Pulwama, le Pakistan a arrêté 44 membres du groupe militant interdit, incluant le fils de M. Azhar ainsi que son frère.

(All India Radio, le 08-03-2019)

... MILITAIRE ...

En Égypte, manœuvres aériennes conjointes franco-égyptiennes...

Les forces aériennes égyptiennes et françaises ont entamé des manœuvres militaires conjointes. Le porte-parole de l'armée égyptienne, le colonel Tamir El-Rufaï, a fait savoir que les chasseurs français *Rafale* sont arrivés dans une base en Égypte et l'exercice des deux forces aériennes a commencé. Il a indiqué que les manœuvres dureront quelques jours et visent à renforcer le partage d'expériences et les relations militaires. Le porte-parole a aussi informé que l'exercice comprend aussi des opérations aériennes conjointes, des frappes contre des cibles ennemies, des planifications et exécutions d'opérations.

(La voix de la Turquie, le 04-03-2019)

Au Bangladesh, début des exercices militaires conjoints indo-bangladais...

La huitième édition des exercices militaires conjoints entre les armées indienne et bangladaise a débuté samedi par une cérémonie impressionnante à Bongobondhu Cantonment, à Tangail, au Bangladesh. L'exercice militaire conjoint *Sampriti* vise à renforcer la coopération mutuelle, la bonhomie et la camaraderie entre les armées des deux pays. Dans un communiqué, le ministère de la Défense a déclaré que l'exercice faisait partie de la coopération en matière de défense Inde-Bangladesh en cours. Le contingent bangladais était représenté par le 36e bataillon du Bengale oriental, tandis que la partie indienne était représentée par le 9e bataillon des Rajputana Rifles. Un groupe de sociétés de l'armée du Bangladesh et un nombre équivalent de l'armée indienne participent à cet exercice de deux semaines qui leur permettra de perfectionner leurs compétences tactiques et techniques en matière de lutte contre l'insurrection, de lutte contre le terrorisme et d'aide aux autorités civiles pour la gestion des catastrophes naturelles dans le cadre d'une opération des Nations unies, scénario de maintien de la paix impliquant un déploiement combiné au niveau d'un bataillon.

(*All India Radio, le 04-03-2019*)

Vers une nouvelle augmentation des dépenses militaires chinoises en 2019...

Les dépenses militaires de la Chine vont augmenter de 7,5% en 2019 par rapport à 2018. Pékin a dévoilé mardi le projet de budget qui sera débattu au Congrès national du Peuple, la session annuelle du Parlement chinois. La hausse prévue du budget de la défense est plus faible que celle de 8,1% observée l'année dernière. Mais les dépenses totales vont néanmoins approcher les 180 milliards de dollars. Un porte-parole du Congrès national du Peuple a balayé les inquiétudes émises par les États-Unis, notamment sur le renforcement de l'armée chinoise. Zhang Yesui a déclaré lundi que ce budget avait pour but de préserver la souveraineté, la sécurité et le territoire de la nation. Il n'est pas destiné à représenter une menace. La Chine produit des porte-avions et a mis en service des avions de combat ultramodernes, respectant ainsi la volonté du président Xi Jinping de construire une armée de classe mondiale.

(*Radio Japon international, le 05-03-2019*)

En Corée du Sud, début des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains *Dongmaeng*...

Le nouvel entraînement militaire conjoint entre la Corée du Sud et les États-Unis, baptisé *Dongmaeng* - Alliance en français -, a débuté aujourd'hui pour se terminer le 12 mars. Cette édition, baptisée *Dongmaeng 19-1*, remplace *Key Resolve*, l'exercice annuel axé sur une simulation de plus grande ampleur. À cette nouvelle forme d'entraînement participent, côté sud-coréen, le ministère de la Défense, les commandements de l'armée de terre, de l'armée de l'air et de la marine, et côté américain, le commandement des forces combinées Corée-USA et le commandement du Pacifique, entre autres. Le nombre de militaires mobilisés a été réduit et le volet contre-attaque supprimé, ce qui suscite chez certains une inquiétude sur un éventuel trou dans la sécurité nationale. Séoul et Washington ont décidé samedi dernier de mettre fin aux manœuvres militaires annuelles *Key Resolve* et *Foal Eagle* pour les remplacer par d'autres d'ampleur réduite. Leurs ministres de la Défense ont expliqué cette décision par la nécessité d'appuyer les efforts diplomatiques déployés pour une dénucléarisation complète de la péninsule coréenne.

(*KBS World Radio, le 04-03-2019*)

Protestations nord-coréennes après la reprise des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains en Corée du Sud...

La République populaire démocratique de Corée (RPDC) a critiqué jeudi les États-Unis et la Corée du Sud pour avoir organisé les exercices militaires conjoints, affirmant qu'il s'agit d'une violation des accords qu'ils avaient conclus avec la RPDC l'an dernier. Il s'agit d'une violation flagrante des déclarations et des communiqués conjoints que la RPDC a conclu avec les États-Unis et la Corée du Sud l'an dernier, a rapporté l'agence de presse officielle du pays, *KCNA*. « Cela représente également un défi frontal à l'objectif et aux aspirations de tout le peuple coréen et de la communauté internationale pour la paix et la stabilité dans la péninsule coréenne » ajoute la *KCNA*. La Corée du Sud et les États-Unis ont lancé lundi les manœuvres conjointes baptisées *Dong Maeng* pour une durée d'une semaine, qui remplacent leurs exercices militaires annuels du printemps *Key Resolve*.

(*Radio Chine internationale, le 08-03-2019*)

De nouveaux signes d'activité relevés sur un site nord-coréen d'essais de moteurs de missiles...

Selon des chercheurs américains, la Corée du Nord reconstruirait des structures sur une base de lancement de fusées à Tongchang-ri, dans le nord-ouest du pays. Mardi, le groupe *38 North* et le Centre d'études internationales et stratégiques ont publié des analyses d'images satellites de la base de lancement de satellites de Sohae. Ils ont étudié en particulier une grande structure carrée sur la rampe de lancement et sur le banc d'essais de moteur. La Corée du Nord aurait commencé à démanteler les deux structures en juillet et août 2018 après le premier sommet américano-nord-coréen en juin dernier. Selon les chercheurs, les images satellites commerciales prises samedi montrent la plateforme de déplacement sur rails sur la rampe de lancement en cours de reconstruction. Des murs ont été érigés et un nouveau toit a été ajouté sur un bâtiment qui serait utilisé pour assembler des missiles balistiques. Ils ont également souligné qu'une autre installation pour les essais de moteurs de missiles balistiques, la structure de tests verticale, a été reconstruite. Un chercheur du groupe *38 North* a fait savoir à la *NHK* que le démantèlement de la base de lancement de Sohae faisait partie des mesures de dénucléarisation que la Corée du Nord avait promises aux États-Unis. Selon lui, la reconstruction de l'installation par P'yongyang n'est donc pas un bon signe.

(Radio Japon international, le 06-03-2019)

Le site de lancement de missiles à Tongchang-ri en Corée du Nord serait presque en état de fonctionner normalement. Hier, *38 North*, un site web américain spécialisé dans la question nord-coréenne, a avancé cette hypothèse en révélant de nouvelles images satellites. Samedi dernier, de nouvelles grues de soutien avaient été repérées, mais quatre jours après, elles ont disparu. Et quelques véhicules ont également été observés autour du pas de tir. Enfin, le banc d'essai des moteurs a été doté d'un couvercle et sa structure supérieure semble avoir été reconstruite. Le Centre pour les études stratégiques et internationales (CSIS), basé à Washington, en a déduit que, de facto, le site a été remis en état de fonctionner. De l'avis des observateurs, dont le professeur de l'université de Georgetown, Victor Cha, il s'agirait d'un message de pression à l'adresse du président américain Donald Trump après l'absence de résultat du dernier sommet Washington-P'yongyang. Pour rappel, le président américain avait rapporté la promesse de Kim Jong-un de ne pas relancer ses essais nucléaires et balistiques. Ainsi, si les mouvements de restauration du site de Tongchang-ri sont confirmés, ceci aura des répercussions non négligeables.

(KBS World Radio, le 08-03-2019)

Une usine d'assemblage de missiles située près de P'yongyang aurait été remise en service...

La Corée du Nord pourrait avoir remis en service une installation d'assemblage de missiles près de P'yongyang. L'information a été donnée par Jeffrey Lewis, le directeur du Projet pour la non-prolifération en Asie de l'Est, une structure installée à Monterey aux États-Unis et dépendante de l'Institut Middlebury d'études internationales. La reprise des activités serait attestée par une analyse d'images satellites récentes. D'après M. Lewis, les photos prises le 22 février, quelques jours avant le second sommet américano-nord-coréen, montrent les entrées et sorties de véhicules de l'usine d'armement de Sanumdong. C'est là qu'auraient été assemblées dans le passé les missiles balistiques intercontinentaux et à longue portée. Ces informations s'ajoutent à celles données par un autre centre de recherches américain. S'appuyant également sur des photos satellite, ce dernier signalait des travaux de reconstruction sur un site de lancement de missiles dans le nord-ouest de la Corée du Nord. Ce site se trouve à Tongchang-ri. Il a été utilisé dans le passé pour tirer ce qui est considéré comme des missiles balistiques. Les chercheurs pensent qu'il est de nouveau opérationnel. Jeffrey Lewis explique qu'en prenant en compte l'ensemble des analyses, la possibilité que P'yongyang se prépare à lancer un missile balistique à longue portée n'est pas à exclure.

(Radio Japon international, le 09-03-2019)

Nouveaux échanges de tirs entre militaires indiens et pakistanais dans la région du Cachemire...

Mardi, des soldats indiens et pakistanais ont échangé d'intenses coups de feu qui ont ciblé des positions adverses sur la Ligne de contrôle, dans la région contestée du Cachemire, ont déclaré des responsables indiens. Les deux parties ont échangé des coups de feu dans le secteur de Poonch, à environ 180 kilomètres au sud-ouest de Srinagar, la capitale d'été du Cachemire sous contrôle indien. Selon les responsables indiens, les escarmouches n'ont occasionné aucun décès, ni du côté indien, ni du côté pakistanais. Plus tôt dans la journée, un échange de coups de feu similaire a eu lieu dans le secteur de Nowshera, dans le district adjacent de Rajauri. Au cours de la semaine passée, des

affrontements ont eu lieu le long de la Ligne de contrôle, et des victimes ont été signalées de part et d'autre. Les coups de feu ont contraint les populations à migrer vers des régions plus sûres.
(*Radio Chine internationale, le 06-03-2019*)

Au cours des 24 dernières heures, l'armée pakistanaise a eu recours à des tirs intenses et non provoqués avec des armes de gros calibre dans des zones sélectionnées de la vallée de Krishna Ghati et de Sunderbani. Elle a ciblé des postes indiens et des zones civiles ; en réaction l'armée indienne s'est vengée efficacement. Il n'y a pas eu de victimes du côté indien. L'armée indienne a réaffirmé qu'elle s'était engagée à éviter les pertes civiles, en particulier le long de la Ligne de contrôle. Selon le communiqué, toutes les actions entreprises par les forces de défense s'effectuent loin des zones civiles afin d'éviter des pertes civiles et visent la lutte contre le terrorisme et les infrastructures terroristes.
(*All India Radio, le 07-03-2019*)

Un satellite de communications militaires en passe d'être fourni à la Corée du Sud par Lockheed Martin...

Lockheed Martin tiendra probablement sa promesse dans le cadre d'un accord conclu en 2014 portant sur la fourniture d'un satellite de communications militaires à la Corée du Sud. En 2014, Séoul a passé commande auprès de la société de défense américaine pour 40 avions de chasse furtifs F-35A d'une valeur totale de 7 400 milliards de wons, soit 580 milliards d'euros. Le contrat inclut également la livraison d'un satellite de communications. L'Administration du programme sud-coréen d'acquisition pour la Défense (DAPA) a annoncé jeudi que le satellite serait lancé à partir d'une base aérienne américaine en Floride, en novembre. Un responsable de l'administration a déclaré que lors de son lancement, le satellite serait utilisé exclusivement par l'armée sud-coréenne, ajoutant qu'il contribuerait à une meilleure communication pour les opérations militaires.
(*KBS World Radio, le 07-03-2019*)

Manœuvres navales conjointes russo-turques en mer Noire...

Alexei Ruliov, chef de division au sein de la Flotte russe en mer Noire, a annoncé que des manœuvres navales conjointes entre les marines russe et turque, étaient en cours. Ruliov a déclaré dans un communiqué, vendredi, que ces manœuvres ont lieu avec la participation de deux navires de guerre de la base navale de Novorossiisk, du navire de patrouille *Vassili Petkov* et du chasseur de mines *Valentine pikol*. La marine turque a participé à ces manœuvres avec la frégate *Burgazada* et le chasseur de mines *Akçay*. Les bâtiments turcs ont accosté au port de Novorossiisk le 6 mars dans le cadre de l'exercice militaire naval *Patrie bleue 2019* qui se déroule en mer Noire.
(*La voix de la Turquie, le 09-03-2019*)

Le commandant de l'USSOCOM en visite officielle en Inde...

Le commandant des opérations spéciales des États-Unis le général Raymond Thomas, en visite officielle en Inde, a rencontré le général Bipin Rawat. Les deux généraux ont délibéré sur le développement de l'environnement de sécurité régionale et sur la question du terrorisme mondial. Le soutien continu du Pakistan au terrorisme a également été discuté. Reconnaisant le rôle de l'Inde dans la paix et la stabilité dans la région, le général Raymond a insisté sur la nécessité de renforcer la coopération militaire dans le domaine de la technologie et les échanges militaires entre les deux pays. Dans un communiqué, l'armée indienne a déclaré que, dans le scénario actuel, l'armée reste entièrement préparée aux nouveaux défis. Elle a déclaré que tous ses rangs avaient été bien sensibilisés aux campagnes de désinformation.
(*All India Radio, le 09-03-2019*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

En Inde, une usine de fabrication de kalachnikov inaugurée par le Premier ministre Narendra Modi...

Le Premier ministre M. Modi a lancé dimanche dix-sept projets de développement à Amethi, en Uttar Pradesh. Ces projets comprennent une usine de fabrication de fusils AK203, la dernière version de la série kalachnikov avec la collaboration de la Russie. Le Premier ministre a déclaré que, par la suite, ces fusils aideront nos forces de sécurité à combattre plus efficacement les terroristes et les Naxals. Il a ajouté que l'usine de matériel de guerre créerait également des opportunités d'emploi pour les jeunes.
(*All India Radio, le 04-03-2019*)

Essais de tirs réussis pour le char de combat de conception turque *Tulpar*...

Le char de combat léger *Tulpar* développé par l'entreprise turque Otokar, grâce à l'expérience qu'elle a acquise lors du processus de développement du char de combat turc *Altay*, a réussi les essais de tirs réalisés en Europe. *Tulpar* a commencé à être testé par deux utilisateurs différents. *Al Jasor* - projet lancé à Abou Dhabi via le partenariat entre Otokar et son associé local Tawazun - ainsi que les blindés tactiques à huit-roues motrices *Rabdan 8X* - projet lancé à la suite d'un accord signé avec les forces armées des Émirats arabes unis - sont produits dans les usines de l'entreprise Otokar, à Sakarya. *Cobra II*, équipé de configuration de signalisation de radar de mortier et dont la livraison aux forces de sécurité a débuté l'année précédente, a commencé à être utilisé par les forces armées turques en décembre 2018.

(La voix de la Turquie, le 06-03-2019)

... CYBERGUERRE ...

Les hackers nord-coréens poursuivraient leurs cyberattaques contre des institutions bancaires à travers le monde...

Au cours des 18 derniers mois, les hackers nord-coréens ont piraté des entreprises américaines et européennes, et ils ont continué à le faire même pendant l'entrevue entre Donald Trump et Kim Jong-un, la semaine dernière à Hanoï. C'est ce qu'a rapporté le *New York Times*. À en croire les chercheurs de l'entreprise de cybersécurité américaine McAfee cités par le journal, ces hackers ont tenté de « braquer » une centaine de banques et de compagnies pétrolières et gazières, dont les noms n'ont pas été rendus publics. Et ils se sont attaqués principalement à des entreprises ou institutions bancaires situées à Houston, au Texas, et à New York. D'autres à Londres, Madrid, Tokyo, Séoul et Hong Kong ont elles aussi été leurs cibles privilégiées.

(KBS World Radio, le 05-03-2019)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67